

LA CRISE DE LA CONSCRIPTION DANS LE PLATEAU EN 1917

Nicolas Bednarz

Archiviste Ville de Montréal



NDLR: Les extraits de textes qui suivent décrivent l'ambiance à Montréal en 1917 alors que le Québec est plongé dans la crise de la conscription. Le Plateau-Mont-Royal fut le théâtre de grandes manifestations décrites sur le site Internet des Archives de Montréal, ainsi que (page suivante) par Le Devoir du 17 mai 1917, que nous reproduisons ici.

Médéric Martin, maire de Montréal de 1914 à 1924 et de 1926 à 1928 et opposé au service militaire obligatoire

En dépit de son opposition au service obligatoire, le maire Médéric Martin lance un appel constant au calme et au respect de la propriété privée.

LA LOI promulguée en août entraîne de vio-

lentes émeutes à Montréal: des citoyens furieux fracassent les vitrines et les lampes électriques du Champ-de-Mars, assaillent

des tramways ou attaquent des policiers et plusieurs personnes sont blessées. Le fossé se creuse toujours plus entre francophones et anglophones. La presse anglophone critique sans relâche les Canadiens français, qui demeurent méfiants face à un conflit perçu comme étranger et une armée canadienne qui fonctionne presque exclusivement en anglais. Les tensions entre les deux parties atteignent des paroxysmes nouveaux.

Voir archivesdemontreal.com/2014/10/01/chronique-montreal-et-la-grande-guerre-et-cest-la-fin-5e-dune-serie-de-6/

DURANT l'été 1917, le premier ministre Robert Laird Borden dépose un projet de loi sur le service militaire obligatoire. Les esprits s'échauffent et de nombreux Montréalais s'assemblent au marché Saint-Jean-Baptiste, au parc Lafontaine ou au parc Jeanne-Mance afin de protester contre le projet de conscription.

*Manifestation contre la conscription le 24 mai 1917 sur la place Victoria
Musée McCord ANC-C6859 /
Archives nationales du Canada*

